Document generated on 07/07/2025 9:43 p.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Les Descendants de la Comtesse de Ségur

Robert Soulières

Number 11, September 1978

URI: https://id.erudit.org/iderudit/40368ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Soulières, R. (1978). Review of [Les Descendants de la Comtesse de Ségur]. *Lettres québécoises*, (11), 71–72.

Tous droits réservés © Les Éditions Jumonville, 1978

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Porte ouverte

Les Descendants de la Comtesse de Ségur

Cet article n'a pas pour but d'analyser en profondeur la nature et la portée de la littérature pour la jeunesse, mais plus simplement d'informer le lecteur de ce qui se fait dans ce domaine.

Au cours de ce léger survol, on pourra s'apercevoir qu'il existe une alternative aussi valable que la bibliothèque rose ou verte ; qu'il existe d'autres héros aussi immortels qu'infatigables que Bob Morane ou Sylvie. On apprendra sans doute avec bonheur qu'il existe des maisons d'éditions telles que Fides, Paulines et le Tamanoir et des auteurs comme Monique Corriveau, Henriette Major, Suzanne Martel et plusieurs autres qui se consacrent corps et âme à cette littérature pour la jeunesse.

On parle bien peu de la littérature pour la jeunesse dans les média, elle demeure timide et secrète, mais elle existe.

Fides

La prestigieuse maison d'éditions Fides depuis sa fondation en 1947 a publié plus de 250 titres destinés à la jeunesse. Monique Corriveau, Henriette Major, Suzanne Martel, Suzanne Rocher et Paule Daveluy en sont les piliers. Quelques auteurs qui produisent davantage pour les adultes y ont aussi signé quelques textes importants : Félix Leclerc, Yves Thériault.

La collection du Goéland, la plus importante collection pour la jeunesse, chez Fides, se présente fort bien : la couverture en quatre couleurs est glacée et résistante. Les textes sont composés dans un caractère invitant. Les quatre ou cinq illustrations couleurs qui accompagnent le texte sont toujours simples et admirables. Quant au prix, il demeure abordable quoique légèrement élevé.

Soulignons la récente parution de la trilogie de Monique Corriveau : *Compagnon du soleil*, publié dans la collection Intermondes. *Compagnon du soleil* est un roman d'anticipation où la motié de la population mène le jour une vie active et l'autre moitié, la nuit. Les problèmes de cette génération sont aussi les nôtres : recherche d'une identité, d'une raison de vivre, la soif du pouvoir, la révolte, le système. L'homme y est à la fois l'esclave et le maître des choses. Cette trilogie, malgré son prix ($20) devrait remporter auprès des jeunes un très vif et un très grand succès, car Monique Corriveau respecte l'intelligence de son lecteur ; son écriture est simple, dynamique et son sujet excellent. Il faut espérer que le jeune lecteur ne se découragera pas devant l'immensité de l'effort à fournir pour lire cette fresque de 900 pages.

Les Éditions Paulines

Depuis 31 ans déjà, les éditions Paulines se consacrent à la littérature pour la jeunesse. En plus de publier une revue mensuelle destinée aux jeunes de 10 à 13 ans du nom de Vidéo-Presse et d'éditer à chaque année une dizaine de contes pour les enfants de 5 à 8 ans, les éditions Paulines publient annuellement depuis quelques temps quatre romans pour la jeunesse. La collection Jeunesse-Pop comprend maintenant 32 titres. Cette collection est variée et comprend des romans d'aventures, des romans de science-fiction et des romans policiers.

Généralement, les thèmes qui y sont développés sont passablement classiques. Souvent, en moins de deux, les bons triomphent sans surprises des « mauvais méchants ». L'intrigue même si elle est relativement bien menée et bien structurée offre peu de rebondissements inattendus. Les surprises sont rares et le scénario passablement conventionnel. C'est du moins le cas pour le *Tabacinium* de Gaston Otis et pour *le Bibliotrain* de Joseph Lafrenière, mais beaucoup moins pour *Énigme en gris et noir* de Huguette

Landry qui sait tenir le lecteur en haleine jusqu'au dénouement de l'intrigue et qui sait aussi créer un certain mystère.

La collection Jeunesse-Pop possède les vertus et les défauts du conservatisme et du traditionnel si l'on en juge par les quatre dernières parutions. Néanmoins, cette collection a l'avantage de présenter des textes courts, ponctués de plusieurs chapitres aussi très brefs qui encouragent énormément le jeune lecteur à poursuivre. Cette collection est d'une lecture agréable mais un peu simple et conventionnelle, le plat de résistance est maigre. Il y aurait lieu parfois d'éliminer les illustrations car elles n'apportent rien au texte et, de plus, elles sont fort désagréables à l'oeil, elles sont malhabiles. Il reste donc des efforts à faire de ce côté.

Héritage

La Maison Héritage de Saint-Lambert ne produit pas seulement des livres pratiques, des albums à colorier pour les enfants ou des livres tirés des plus populaires séries d'émissions de télévision pour enfants. Héritage édite aussi de la littérature pour la jeunesse dont la collection la plus connue est « Pour lire avec toi », collection dirigée par Henriette Major. Cette collection regroupe une dizaine de titres dont *Émilie, la baignoire à pattes* de Bernadette Renaud qui a remporté le prix de la littérature jeunesse en 1976 et le prix Alvine Bélisle en 1977. Ce livre raconte les multiples transformations et aventures d'une vieille baignoire. *Les contes de l'arc-en-ciel* de Henriette Major constitue également un excellent recueil de contes pour les jeunes.

Par ailleurs, la Maison Héritage a crée une autre collection pour la jeunesse : Katimavik, qui rassemble déjà une dizaine de titres. Cette collection s'adresse particulièrement aux enfants du premier cycle du secondaire et présente des romans d'aventures où l'action et le mystère priment. Parmi les oeuvres maîtresses de cette collection, il faut retenir ; *Titralak, cadet de l'espace* et *Pi-Oui* de Suzanne Martel ; *Simon* et *Le fils du grand Jim* de Maurice Gagnon et enfin de Monique Corriveau *Patrick et Sophie en fusée*.

Héritage mise sur deux plans : le prix ridiculement bas de ses livres (moins de $3.) et la distribution. Les livres de la maison Héritage ne se retrouvent pas seulement en librairie, mais aussi à la pharmacie et au restaurant du coin. Même si leurs livres sont imprimés sur du papier journal et que la qualité du produit laisse un peu à désirer, elle demeure acceptable. C'est une question de prix. Héritage ne veut pas faire de beaux livres mais des livres à la portée de toutes les bourses.

Le Tamanoir

Les Éditions Le Tamanoir est une toute jeune maison d'éditions qui est en train de se tailler une place au soleil de la littérature pour la jeunesse. Cette maison publie exclusivement des contes pour les 7 à 12 ans. Ces contes ont 32 pages et offrent des illustrations en couleurs.

Les albums de la collection de l'*Étoile filante* sont admirablement bien illustrés. Le dessin est plein d'humour, de tendresse et d'originalité. La mise en page est aérée et le caractère agréable à lire. C'est le grand et le beau compromis entre la bande dessinée et le roman sans illustration.

En ce qui concerne les textes, ils sont aussi originaux que les illustrations. Seul l'album intitulé *Les huîtres magiques* de Louis-Philippe Côté peut être considéré comme étant de facture classique. Signalons que ce conte date de 1930, mais *Le Prince Sourire et le lys bleu*, signé à la même époque et par le même auteur nous entraîne dans un monde rose et bleu, cruel et tendre mais surtout abracadabrant. Ce vieux conte que le Tamanoir ressuscite nous prouve qu'il n'est jamais trop tard pour être agréablement étonné.

Pour sa part, Bertrand Gauthier, qui est aussi l'un des directeurs de cette maison avec Réal Tremblay, signe deux ouvrages dans la collection de l'*Étoile filante : Hou Ilva*, les aventures extraordinaires et pleines d'humour d'un homme qui reçoit chez lui un bon matin un oeuf de dimension assez gênante et *Étoifilan*, le récit d'un homme qui ne travaille pas et qui part à la recherche d'une étoile. Quant à Éric Mérinat, il nous présente un conte intitulé *Les perles de pluie* ou le récit d'un chat à la poursuite de perles de pluie magiques, un conte où les illustrations sont d'une grande réussite.

Une chose est absolument certaine, Le Tamanoir produit de très beaux livres et nous offre du nouveau. Les thèmes abordés sont neufs, pleins de surprises, débordants de vitalité et d'imagination.

Tous les albums sont magnifiquement présentés. Le Tamanoir a mis toutes les chances de son côté.

Conclusion

La littérature pour la jeunesse est en pleine expansion. Il est très heureux que des gens s'acharnent à lui donner ses lettres de noblesse. De plus en plus, on respecte l'intelligence de l'enfant en lui présentant des oeuvres d'une grande simplicité sans être bêtes, des textes bien équilibrés qui évitent le ton moralisateur.

Depuis quelques temps, des thèmes nouveaux sont exploités. Conscients de l'importance de leur rôle, les maisons d'éditions et les auteurs font preuve de beaucoup de vigilance pour éviter tout stéréotype féminin et masculin. Dans les romans d'aventures, par exemple, l'élément féminin joue un rôle plus important. Il faut cependant constamment se méfier et se garder de transposer platement les caractéristiques du policier mâle chez le détective féminin.

Par ailleurs, il faut toujours se rappeler lorsque l'on veut présenter un contenu un tant soit peu original et valable, que l'adolescent a énormément regardé la télévision. Les séries comme Colombo, Kojak et Télé-Sélection sont sa nourriture hebdomadaire. Pour charmer son auditoire, il faut faire preuve d'imagination, il faut oser et prendre pour acquis que le jeune lecteur en a vu d'autres. Il faut que le plat principal soit invitant, sinon la lecture perd tout son sens. Il est toujours difficile de récupérer un lecteur déçu. C'est pour cette raison que la littérature pour la jeunesse doit constamment se renouveler. C'est elle qui déterminera les habitudes de lecture de l'adulte.

Robert Souliers

Note Il existe maintenant une revue de littérature de jeunesse: *LURELU* — L'adresse 445 rue St-François Xavier Montréal — Elle est envoyée gratuitement à qui en fait la demande par Communication Jeunesse.